

LA MAISON AUX "QUINZE" ENFANTS¹

FRANÇOIS GANNAZ m'accueille en bras de chemise au seuil de sa demeure. La chemise est de belle toile blanche, toute propre. Il canalisait l'eau d'un bassin pour arroser son jardin. Il quitte son travail, et, comme si l'on ne venait pas pour lui, mais pour sa nichée, il envoie les deux ou trois mioches qui le tiraient aux jambes ramasser aux champs leurs frères et soeurs. Car il aime à montrer son armée. Il est de taille moyenne, maigre et le teint basané, le poil noir et les yeux francs, ni timide ni hardi, accoutumé à regarder en face, ne s'étonnant pas de grand'chose, simple, hospitalier, exempt de vantardise autant que de tristesse et d'inquiétude. Sa femme a surgi de la cuisine, son dernier-né dans les bras...

Maintenant, Gannaz, racontez-moi votre histoire. — "C'est bien simple, m'a-t-il répondu, elle a trois étages." J'ai compris qu'elle se confondait avec la construction de sa maison.

¹ L'on se rappelle que M. Etienne Lamy, secrétaire perpétuel de l'Académie française, a fondé, il y a deux ans, un prix spécial, qui s'appelle naturellement le prix Lamy, à être décerné au ménage chrétien de France, par ailleurs jugé digne, qui s'honore de compter un grand nombre d'enfants à son foyer. Cette année, nous voulons dire à l'automne de 1917, l'un des titulaires de ce prix a été François Gannaz, qui vit quelque part au pied du Mont-Blanc, qui s'est marié le 12 avril 1898 et à qui sa femme a donné quinze enfants qui sont encore tous vivants. M. Henry Bordeaux, le délicat romancier, dont les lecteurs du *Mois* connaissent le beau talent, est allé faire visite à François Gannaz et à "sa nichée", comme il dit. Il a écrit, au sujet de cette visite, le bel article que nous reproduisons de la *Semaine* de Marseille. Au Canada, les familles de quinze ne sont pas rares, et je me demande ce que dirait M. Bordeaux de quelques-uns de nos foyers canadiens ? On remarquera que, sous le toit des Gannaz, comme sous celui de nos bons habitants de chez nous, le Christ est à la place d'honneur. C'est d'ailleurs toujours ainsi. La question de la famille, comme toute question sociale profonde, est une question morale... et, on a beau dire, au fond de toute morale, il faut la religion. — E.-J. A.